

6^{me} ANNÉE. — N° 8.

Paraissant 1 fois par mois

AVRIL 1925.

L'Écolier Romand

Lectures illustrées



ADMINISTRATION : Maupas, 1, Lausanne.

L'appauvrissement du cuir chevelu, chute des cheveux, calvitie, pellicules, grisonnement, sont guéris rapidement et sûrement par le renommé **SANG DE BOULEAU DE FAIDO**. Succès merveilleux. Grand flacon 3 fr. 75. Shampoing au sang de bouleau, le meilleur pour se laver la tête, 30 centimes. Crème de sang de bouleau, pour le chevelu sec, 3 et 5 fr., la dose. Savon de toilette fin à l'arnica 1 fr. 20. En vente dans beaucoup de pharmacies, drogueries, parfumeries et magasins de coiffure ou par la

—: **Centrale des Herbes des Alpes au Saint-Gothard, Faido** :—

DEMANDEZ PARTOUT LES
CHOCOLATS FINS

Amor

dont les tablettes renferment de très intéressants timbres-réclame à apposer sur de jolis tableaux, qui sont distribués gratuitement par les détaillants

AMOR Fabrique de Chocolat, Confiserie et Biscuits **BERNE**
Société Anonyme

**DU FABRICANT AU
CONSOMMATEUR**

sans aucun intermédiaire.

"Le Collegien":

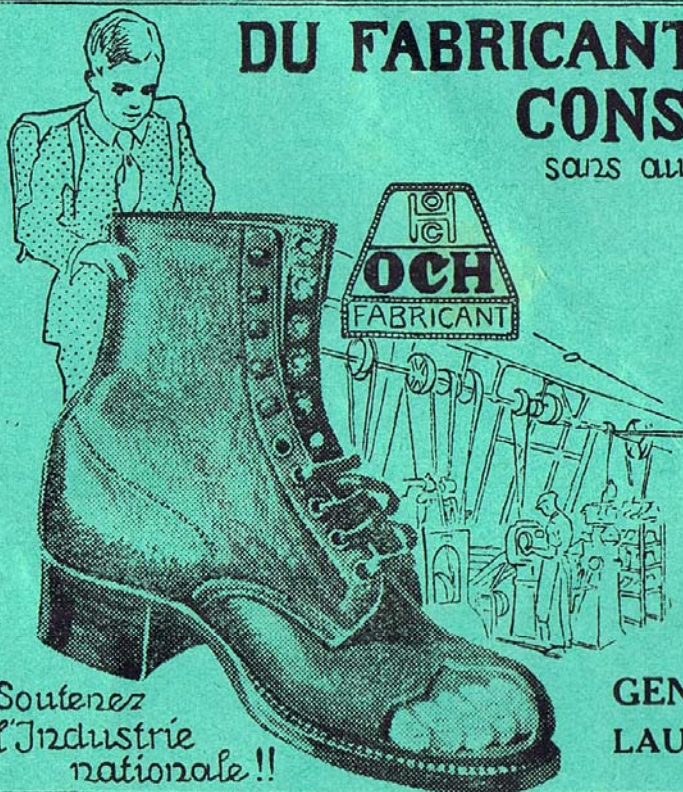
en sportcalf imperméable brun foncé ou noir, **pouvant supporter 5 ressemellages**

28/29 30/35 36/39

en noir 17.— 21.50 24.50

28/29 30/35 24/50

en brun 18.75 22.75 26.50



Soutenez
l'Industrie
nationale!!

OCH Fabrique
de Chaussures

**GENÈVE, 2, Rue du Marché
LAUSANNE et MONTREUX**

Demandez à l'Administration du Journal, Maupas, 1, Lausanne, le **classeur-relieur ADISCO** permettant de relier soi-même les numéros de l'Écolier Romand au fur et à mesure de leur parution; contre versement de fr. 1.20 au compte de chèques postaux **II. 666** en indiquant au verso le but du versement.

"LA SEMEUSE"

LA CHAUX-DE-FONDS

HUILE _____
CAFÉ _____
THÉ _____



*Assurance
des enfants*

"ZURICH"

*Compagnie Générale d'Assurances contre
les Accidents et la Responsabilité Civile*

ZURICH
Mythenquai 2

SAVEZ-VOUS QUE

tous les

Vêtements défraîchis

peuvent-être remis à neuf par
la teinture ou le lavage chi-
mique? Faites-nous voir ces
vêtements: nous nous charge-
rons de les remettre en état aux
meilleures conditions



ADRESSE POUR ENVOIS POSTAUX

Grande Teinturerie Lyonnaise

CHAMBLANDES sous Lausanne

— TÉLÉPHONE 8941 —

UN PEU DE
VIANDOX

EXTRAIT DE
VIANDE LIQUIDE
DE LA C^{ie}

LIEBIG

ET TOUS VOS
METS
DEVIENNENT
SAVOUREUX
ET FINS!



**SIROP
BURNAND**

**TOUX - GRIPPE - COQUELUCHE
ROUGEOLE**

En vente dans toutes les pharmacies et directement chez
P. de CHASTONAY, LAUSANNE

Colle
universelle

PLUSSOLIDE

Colle et
répare tout

François Charles WEBER S. A.

Genève

Rue de la Croix-d'Or
— 18 —

Jouets Weber

Zurich

Rue de la Gare
— 60 et 62 —

MAISON SPÉCIALE de JEUX et JOUETS
ASSORTIMENT COMPLET PENDANT TOUTE L'ANNÉE

Jeux d'occupation pour petits enfants — Jeux de sociétés
et de familles — Jeux de plein air et de jardin — Jouets
électriques — Moteurs à vapeur et électriques — Lanternes
magiques — Cinématographes

EXPOSITION SPÉCIALE DE POUPÉES
BEL ASSORTIMENT DE JOUETS SUISSES



COMPAGNIE DES
MACHINES A COUDRE
SINGER

*Nouveaux modèles avec
Moteur et Lampe
Electriques*

AGENCES ET DÉPÔTS DANS LES
PRINCIPALES VILLES de la SUISSE

**LES BICYCLETTES
MAGIRUS-ASTI**
POUR DAMES ET MESSIEURS
sont d'une exécution solide et élégante

*L'heureux gagnant
du premier prix du Concours de l'Ecolier
Romand pourra s'en rendre compte*

Demandez prix et détails au représentant
M. BAUER-HUNZIKER
- BRÜGG (Argovie) -

Mon Cher Enfant,

As-tu suivi mon conseil? Bois-tu maintenant toujours du café de Malt **Kathreiner-Kneipp?**

— Certainement, nous ne buvons que celui-là. Maman nous dit qu'elle s'y est bien habituée aujourd'hui, nous nous en trouvons tous très bien.

L'ÉCOLIER ROMAND

LECTURES ILLUSTRÉES pour la Jeunesse, publiées par la fondation suisse PRO JUVENTUTE avec l'approbation des Sociétés pédagogiques Vaudoise et Neuchâteloise et de l'Union des Instituteurs et Institutrices primaires Genevois.

Comité de direction : Genève: M. Emile Tissot, E. Laravoire. Jura Bernois: M. Mœckli.
Neuchâtel: M. Buhler, M. Cart. Vaud: M. Savary, M. Chessex.

RÉDACTION: Mme R. Tissot, Prairie, 25, Genève. - ADMINISTRATION: M. Jean H. Graz, Maupas 1, Lausanne.

Abonnements scolaires: Pour Genève: M. H. Beaumar, rue Fendt, 45. - Pour Vaud: M. Brélaz, Bellevaux, Lausanne. - Pour Neuchâtel: Administration de l'Ecolier Romand, Maupas 1, Lausanne. - Autres abonnements: s'adresser à l'administration.

Par Groupes: 1 an Fr. 3.-; 6 mois Fr. 1.60. - Par Poste: 1 an Fr. 3.75. - Etranger: 1 an Fr. 4.- (argent suisse)
Le numéro 30 centimes. - On s'abonne en tous temps

Paiement: Prière de verser le montant des abonnements à notre compte de chèques Il. 666 Ecolier Romand, Lausanne.

SOMMAIRE :

Appel à nos jeunes Amis et Amies	R.	Un beau rétablissement	E. van MUYDEN
La Chanson de la Bise	H. BERNADOU	T. S. F.	L. DUNAND
Musique de Mlle Prokesch		Aventures de Tom Sawyer	MARK TWAIN
Dessins de Hermès		Broderie	Mme E. WYSS-CERUTTI
Un Cœur d'enfant (croquis)	Marthe LECOMTE	Je veux Savoir	D. SEIDEL
Entre Amis	* * *	Résultats des Concours de Couleurs et de l'En- seigne effacée	C. ROCH
Quelques travaux de matelots	Ch SICHLER		
L'Alpe de la Louage sur Praz- de-Fort			

Appel à nos jeunes Amis et Amies

Je veux vous faire part d'une demande du Service social de Lausanne qui vous intéressera très certainement. Vous êtes des privilégiés, Amis et Amies. Outre le nécessaire, la maison confortable, les habits chauds en hiver, la table mise en toute saison et, par-dessus tout, la sollicitude attentive de vos chers parents, vous avez encore le superflu, les petits plaisirs, les gâteries — Votre *Ecolier Romand*, les journaux, les livres que vous recevez et lisez à votre aise, ce sont des plaisirs que bien des enfants aussi désireux que vous de s'instruire et de se récréer n'ont pas à leur disposition. Si vous faisiez quelque chose pour eux. Pour les groupes d'Amis et d'Amies, les « Mélanges » de Poliez-le-Grand, les « Hiron-

delles » et les « Gais Compagnons de Saint-Légier », les Bonnes Volontés de partout, voilà une belle occasion de faire besogne utile. Recueillez, butinez tous les numéros inutilisés de l'*Ecolier*, d'autres journaux encore, tous les livres délaissés. Quand vous en avez un bon colis, envoyez-le à l'administration de l'*Ecolier Romand*, Maupas, 1. Répartis entre les cantons de Vaud, Genève Neuchâtel, Jura-Bernois, livres et journaux feront le bonheur de camarades moins fortunés et tout le monde sera heureux, vous plus qu'eux encore, je crois. S'associer pour le bien ! c'est un beau but que nous voudrions voir visé par tous nos Amis et Amies de l'*Ecolier Romand*. R.

Paroles de
H. Bernadou

La Chanson de la Bise.

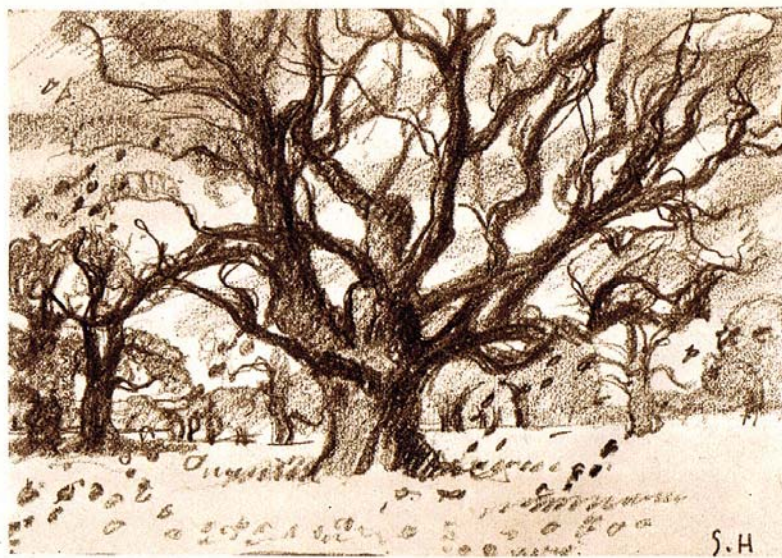
Musique de
Ad. Prokesch

La bi - se chan - té dans la plai - ne; On di - rait un con - cert de loups! En - ten - dez vous En - ten - dez

vous? You - - - hou! You - - - hou! Les mou - tons

trem - blent sous leur lai - ne, Et la chou - ette et le hi - bou, Fri - son - nent

au creux du vieux chê - ne, En ré - pon - dant: hou - hou! hou - hou!



Dans le creux des chênes

I

La bise chante dans la plaine ;
On dirait un concert de loups.
Entendez-vous ? Entendez-vous ?

Vou-hou ! Vou-hou !

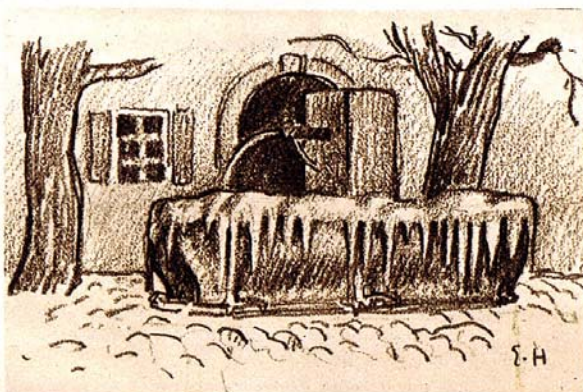
Les moutons tremblent sous leur laine
Et la chouette et le hibou
Frissonnent au creux du vieux chêne,
En répondant : hou-hou ! hou-hou !

II

Apportez un fagot de frêne ;
Sur le feu, la marmite bout ;
Approchez-vous ! Approchez-vous !

Vou-hou ! Vou-hou !

Brûlons une bûche de chêne,
Des paquets de branches de houx,
Et si la bise se déchaîne,
Chantons en chœur : hou-hou ! hou-hou



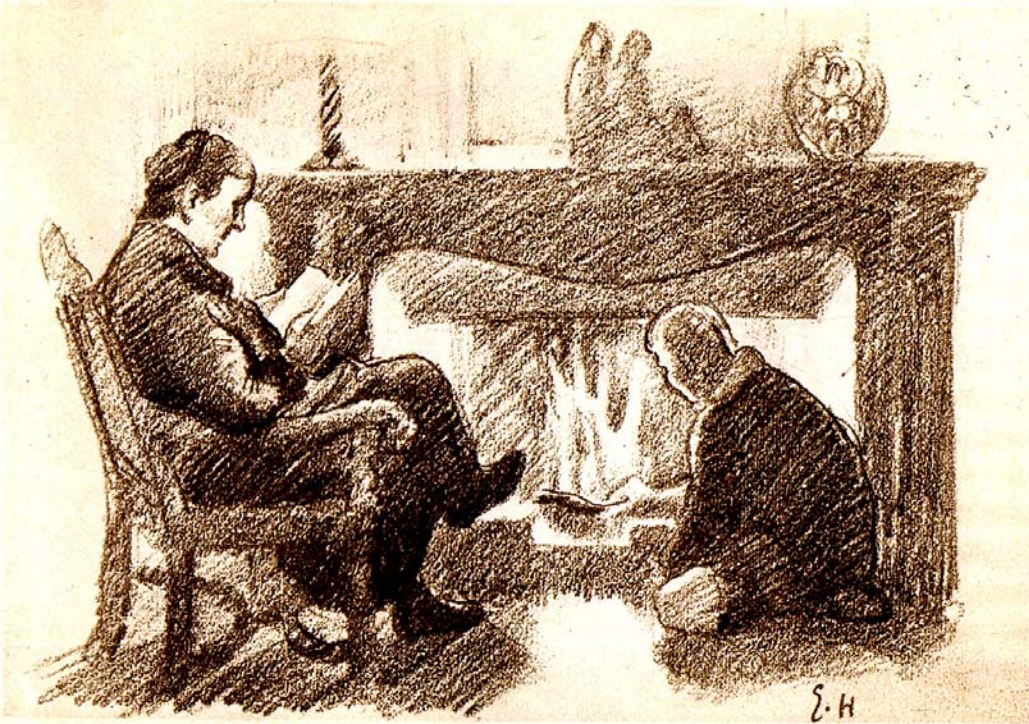
L'hiver a glacé la fontaine

III

L'hiver a glacé la fontaine ;
Dans la maison, il fait bien doux.
Asseyez-vous ! Asseyez-vous !

Vou-hou ! Vou-hou !

On voit fumer la chaude haleine
Du brave chien au long poil roux,
Qui répond aux bruits de la plaine
En aboyant : Vou-hou ! Vou-hou !



Apportez une bûche

IV

La bise hurle et se démène ;
Avez-vous froid ? Entrez chez nous !
Réchauffez-vous ! Réchauffez-vous !

Vou-hou ! Vou-hou !
Prenez ce bon manteau de laine,
Mon brave ami, voici des sous !
Pour les pauvres gens dans la peine,
Notre cœur n'est jamais trop doux !

Henri BERNADOU.



Prenez ce bon manteau de laine

Un bon conseil

Un voyageur qui explorait les rives d'un grand fleuve d'Amérique, voulant se baigner, demande à un naturel :

— Où puis-je prendre mon bain sans crainte des crocodiles ?

Le naturel lui indique une plage où il n'aura rien à redouter de ces terribles animaux.

Le voyageur se baigne, se sèche au soleil, se rhabille et, heureux et rafraîchi demande à son compagnon :

— Comment se fait-il qu'il n'y ait pas de crocodiles à cet endroit.

C'est, lui répond le sauvage, parce qu'il y a beaucoup de requins, où vivent les requins, il n'y a jamais de crocodiles.

CROQUIS. *Un cœur d'enfant.*

Pauvre petit Hubert ! Il n'avait que 5 ans, mais sa courte vie contenait déjà pas mal de chagrins et beaucoup d'ennuis. Sa maman, il n'en avait qu'un vague souvenir, car une mauvaise grippe l'avait enlevée à l'affection des siens, alors que lui, Hubert, ne comptait guère que trois printemps. Son père, souvent las et toujours triste, vivait perdu au milieu des livres, ne devinant rien des petits drames qui se livraient dans l'âme de l'enfant.

Certes, il n'était pas abandonné notre petit ami. N'avait-il pas près de lui Marie-Rose, la femme au cœur dévoué qui, depuis l'heure de sa naissance ne l'avait pas quitté ? Elle le soignait avec une vigilance extrême et lui l'aimait bien ; cependant, il se sentait tout seul ! Oh ! avoir quelqu'un de plus petit, de plus faible que soi à aimer, à caresser, à défendre au besoin ! Ne pas se sentir responsable uniquement devant soi-même de ses actions bonnes ou mauvaises, savoir que des yeux vous regardent, qu'une âme vous suit !

Depuis la mort de sa femme, le papa d'Hubert était venu habiter avec son garçonnet en pleine campagne et pouvait s'y plonger dans des souvenirs doux, malgré l'irréparable, et travailler en paix au grand ouvrage qu'il méditait.

Dans le vaste parc qui entourait la maison, Hubert, trop petit encore pour l'étude, errait tout le jour, s'amusant sans entrain aucun, du papillon qui vole, de l'abeille qui butine.

Un soir de juin, Marie-Rose l'appela :

— Monsieur Hubert, votre papa vous attend dans son cabinet. Hubert courut aussitôt, un peu ému pourtant. Aurait-il commis quelque faute ? Mais non, papa, debout devant la fenêtre de son bureau, regardait venir son petit garçon avec, sur les lèvres un sourire, dans les yeux un rayon qu'il avait rarement vus...



— Mon fils, s'écria-t-il, dès qu'ils furent près l'un de l'autre, j'ai de grandes nouvelles pour toi : tante Lucy arrive dans huit jours avec son petit Gérard qui a 6 mois maintenant, et Tonton Henry qui te faisait si bien sauter sur ses genoux quand tu étais bébé, viendra chaque semaine.

Papa rayonnait à la pensée de retrouver son frère, installé depuis plusieurs années en Angleterre où il s'était marié. Mais Hubert n'avait entendu qu'une chose : Gérard arrivait !

— Gérard couchera dans ta chambre, tu seras pour lui un grand frère, bien gentil n'est-ce pas ?

Sans mot dire Hubert sauta au cou de papa et disparut. Huit jours ! Il n'avait pas de temps à perdre, et une minute après il était plongé jusqu'au cou dans le panier aux jouets.

Que choisir, que choisir ? Qui, du mouton frisé aux cornes dorées, de l'éléphant à la peau veloutée et à la trompe en bataille, ou de la tortue mécanique à la luisante carapace, retiendrait les yeux et la fantaisie du petit Gerry ? Mais non, rien dans le casier n'était digne de ce jeune seigneur et Hubert jetant tout ça et là, une chose qu'il ne devrait plus faire après l'arrivée de Gerry, se prit à rêver.

Comment serait-il ce petit cousin inconnu ? Ressemblerait-il à ce que, d'après de nombreux portraits, Hubert était dans sa première enfance ; les yeux bleus et sur la tête une mousse de cheveux blonds ? Serait-il, au contraire, tout chauve, comme le bébé de Madame David,

vu la semaine précédente ? En tout cas, beau ou laid, Hubert l'aimait déjà passionnément, et il rêvait de terribles dangers desquels il le sauverait au péril de sa vie. Mais que pouvait-il arriver dans ce jardin, enclos de quatre murs ?

— Monsieur Hubert, dit tout à coup la voix de Marie-Rose, interrompant le songe, venez vous laver les mains pour le dîner.

Il eut un mouvement d'humeur ; qu'est-ce que Marie-Rose voulait toujours à ces malheureuses mains ; mais il se contint ; Gérard aurait, lui aussi, de petites pattes souvent noires — Hubert n'imaginait guère ce qu'est un enfant de 6 mois — que de bons anges, brandissant serviette et savon, voudraient rendre plus blanches que neige.

Il n'imaginait pas non plus ce que pouvait être une attente de huit jours. Combien de fois faudra-t-il dormir ? demanda-t-il à Marie-Rose après lui avoir confié ce que leur réservait un prochain avenir. Seulement sa joie, son attente tremblante, il les garda toutes pour lui.

Enfin, le jour arrive. De la confortable victoria envoyée à la gare descendit d'abord l'oncle Henri, qui tendit la main à une fée rose et blanche, Auntie Lucy sans aucun doute, portant dans ses bras un paquet nimbé d'un nuage de tulle sur lequel s'hypnotisèrent les yeux d'Hubert. Lui qui s'était promis de cette arrivée une telle fête, restait un peu à l'écart, intimidé, si bien qu'on dût l'appeler.

— Embrasse ton petit cousin, dit Auntie Lucy avec un délicieux accent anglais qui sembla à Hubert un gazouillis d'oiseau.

Respectueusement il se pencha sur la menotte potelée. Le contact de sa petite bouche fraîche fut-il désagréable à Gerry ? Aussitôt le front minuscule se plissa, la bouche mignonne s'ouvrit, et il en sortit un cri plaintif qui mordit Hubert aux entrailles. Oh ! cette plainte de ce petit ! L'hôte mignon fut difficile à calmer ; enfin

son regard s'arrêta sur le gland doré qui ornait le bérêt du garçonnet et un sourire découvrit les petites gencives dans lesquelles cinq mignonnes petites pointes blanches apparaissaient. Ce qui séduirait Gerry, Hubert l'avait trouvé dans cet attrait pour le brillant, le lumineux, Une seconde d'absence et il revenait tenant son plus cher trésor : son train électrique.

— Non, non, pas ton plus beau jouet, dit Tonton Henri ; Gerry est un petit brise-fer !

— Si, si, je le veux, répondit Hubert.

Déjà il désirait souffrir pour celui qu'il aimait, sentant obscurément ce que d'autres expriment, que vaut une affection qui ne se prouve pas ?

Et ce ne fut pas long ; devant les signaux lumineux que manœuvrait l'enfant, Gerry tendait sa menotte, il saisissait tour à tour wagons, locomotive, qu'avec un vibrant cri de joie il jetait à terre. Dans la chute, une lanterne se brisa ; avec elle se fêla le petit cœur d'Hubert !

La semaine suivante, un superbe après-midi de juillet, Marie-Rose se préparait à conduire Hubert à la promenade, lorsque Auntie Lucy l'arrêta :

— Je suis un peu fatiguée aujourd'hui et ne pourrai sortir Gerry. Voudriez-vous l'emmener avec vous ? La petite voiture est si légère que même Hubert pourrait facilement la pousser. Ah ! J'y songe, passez chez Bienvenu, je vous prie, et achetez-moi 3 pelotes de laine blanche, il me faut songer au trousseau d'hiver de mon fils.

La vieille bonne, qui adorait les enfants, accepta sans peine cet arrangement, et cinq minutes après, Hubert partait, poussant fièrement dans une voiture basse « sa charge », comme disait la jeune mère.

Ils allaient sortir du village quand, arrivés devant Bienvenu, Marie-Rose poussa une exclamation

— Arrêtez, Monsieur Hubert, mais n'entrez pas avec moi, je n'en ai que pour deux minutes. Restez-là bien tranquille à l'ombre avec Master Gerry, il ne peut vous arriver aucun mal.

Elle avait à peine disparu dans la boutique que le jeune protecteur vit déboucher dans la rue déserte, une rue de campagne, un énorme chien, gueule ouverte, langue pendante. Le malheureux toutou, arrivant de loin, n'avait que très soif, mais à sa vue, une terreur folle saisit Hubert. N'avait-il pas entendu papa dire à Marie-Rose qu'un chien enragé courait le pays? Sûrement, c'était lui! Il allait renverser la petite voiture, mordre Gerry qui mourrait certainement si lui, Hubert, ne le sauvait!

Aussitôt, sans perdre à réfléchir un temps qu'il estimait précieux, le garçonnet saisit le bébé endormi et se lança avec lui dans une course éperdue. Mais comme Gérard était lourd pour ses petits bras de 5 ans! Au bout d'un court moment, Hubert haletait; ses cheveux trempés de sueur lui tombaient dans les yeux!

A droite de la route, un carré d'herbe; il s'y



laissa tomber, épuisé, élevant en l'air son précieux fardeau.

Il revint à lui sous les caresses d'une langue tiède et les coups de pattes affectueux de son vieux Fox, le chien enragé, qu'il ne s'était pas donné le loisir de reconnaître. A deux pas, Marie-Rose, l'air inquiet, palpait Gérard. Rien de cassé, Dieu soit loué, murmura-t-elle soulagée.

Quoiqu'il en soit, cette aventure où seul, le danger avait manqué, rendit Gerry plus cher que jamais à Hubert; le petit être devenait absolument le foyer rayonnant de son existence, il ne pouvait pas imaginer ce qu'était cette existence « avant ».

« Etre aimé, c'est la joie du cœur, mais aimer, c'est sa vie ». MARTHE LECOMTE.

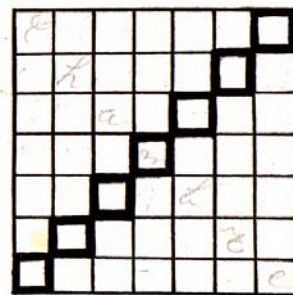
ENTRE AMIS

Auriez vous l'obligeance de mettre les 3 questions suivantes dans l'Ecolier Romand, mon journal favori?

1.

Dans chacune des sept séries horizontales de carrés ci-dessous il faut trouver un mot qui corresponde aux phrases incomplètes données. Les lettres lues de gauche en haut à droite en bas donneront le nom d'un dieu de la mythologie grecque :

- La de ce ballon est petite.
- Néron fut un
- Garder une réserve en cas d'.....
- Ravaillac tua Henri IV d'un coup de
- Le fruit du pavot est une
- « Je cherche un homme » dit
- Chaque pays a sa



CHARADE II.

Mon premier est une lettre de l'alphabet
Mon deux est une lettre de l'alphabet
Mon trois est encore une lettre de l'alphabet
Mon quatre est une note de musique
Et mon tout est une société de gens de lettres, de savants ou d'artistes.

III.

Q. — Quels sont les souliers les plus musiciens?
Emile COLLET,
Les Merisiers, Chambésy-Genève.

Certainement, mon petit Ami et même ces questions serviront de Concours à tes petits camarades.

Réponses à M. Ch. Roch
36, Rte de St Julien
Carouge (Genève)

Dernier délai, 30 avril

Puisque nous sommes Entre Amis, pourquoi ne vous ferais-je pas part d'une idée qui me vient, toute fraîche, de Zurich. Un groupe de Kameraden s'est constitué, dans la Suisse allemande, pour répandre le journal de ralliement *Der Schweizer Kamerad*. Pourquoi un groupe d'Amis et d'Amies n'en ferait-il pas autant pour *l'Ecolier Romand*? C'est votre journal et il dépend de vous qu'il prospère. A l'œuvre, Amis et Amies!
R.

CORRESPONDANCE

Quel grand plaisir j'ai éprouvé ce matin en recevant ce beau cadeau! J'en suis très fier, c'est un

beau portefeuille. Je voudrais que toutes les marques d'encouragement de « Pro Juventute » soient pour moi un stimulant pour faire toujours mieux mes devoirs: devoirs d'école, devoirs envers mes parents, devoirs envers autrui et me donnent encore plus d'enthousiasme pour tout ce qui a rapport à *l'Ecolier Romand*.

Je vous suis, Monsieur, infiniment reconnaissant, et vous prie d'accepter mes respectueuses salutations.

E. AMIGUET,
Antagnes sur Ollon.

La Rédaction voudrait avoir votre avis sur une question importante. Que penseriez-vous, pour les vacances, d'un concours de « Composition illustrée »? Quand nous saurons votre opinion, nous vous donnerons, s'il y a lieu, un sujet à traiter qui vous fera chercher et occupera quelques bonnes heures de loisir.

Adressez votre « vote » oui ou non pour le Concours de « Composition illustrée » à M^{me} R. Tissot, rue de la Prairie, 25, Genève.

Délai 30 avril

QUELQUES TRAVAUX DE MATELOTS

Sur tous les navires en général, mais sur les voiliers plus spécialement, les cordages sont d'un emploi constant. Leur réparation et leur remplacement sont souvent nécessaires. Afin d'éviter que l'extrémité des cordes se détorde, les matelots la façonnent très habilement.

Si la corde doit passer dans des boucles ou des poulies, il est nécessaire que l'extrémité ne soit pas plus épaisse que le reste. On l'arrête donc au moyen d'une petite ficelle sans nœud.

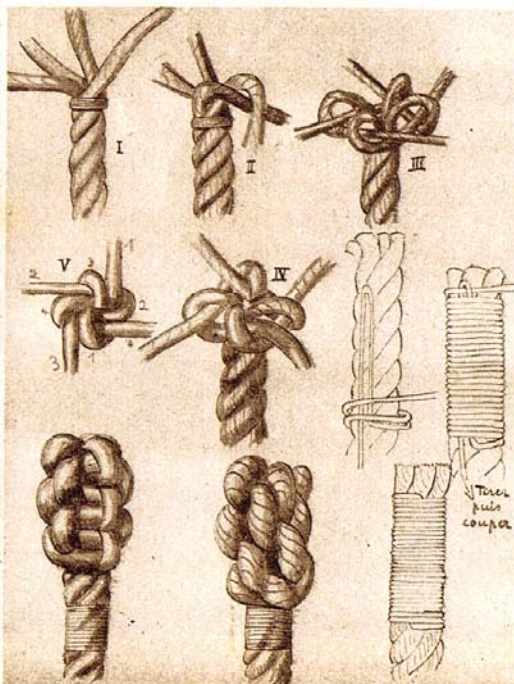
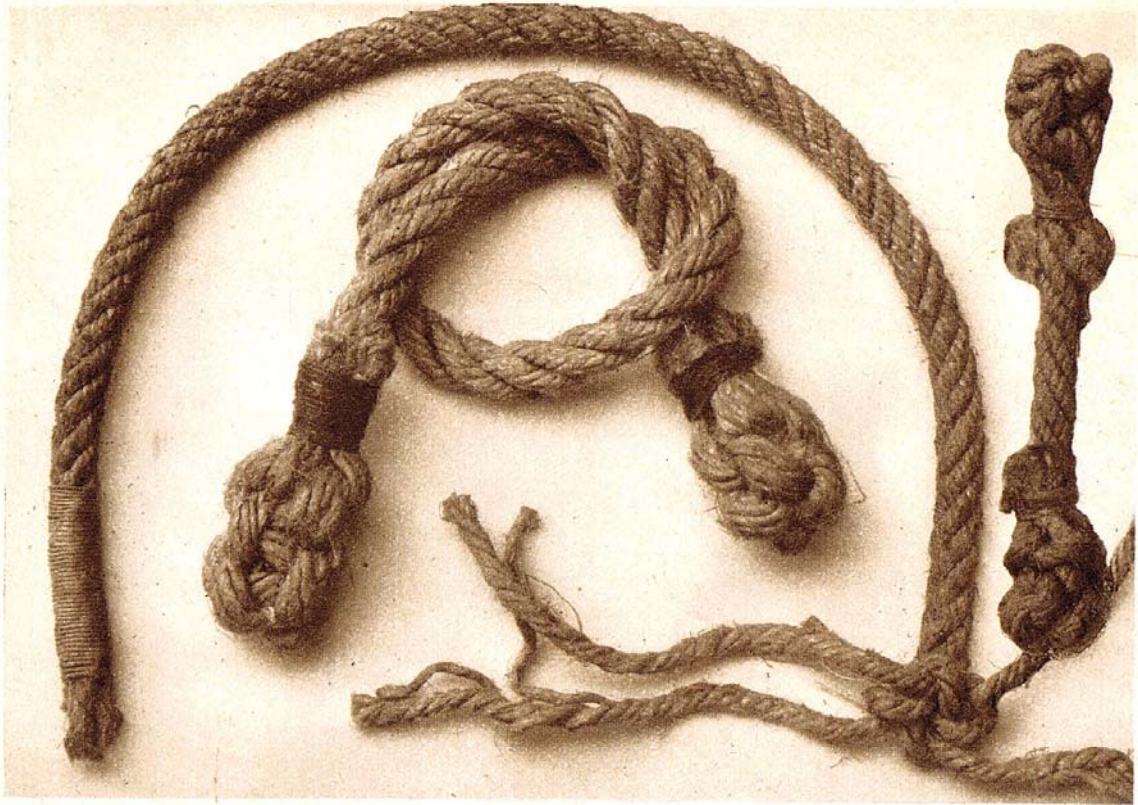
Si la corde est libre, les matelots procèdent de différentes manières pour nouer les torons. La plus simple (voir fig. 1 à v) consiste à serrer d'abord les torons par un collier, puis à faire de chacun une boucle dont l'extrémité va passer dans la boucle du toron suivant. Le dernier toron, à son tour, vient passer dans la boucle du premier.

On resserre ensuite progressivement le nœud en tirant les extrémités des torons à tour de rôle, plusieurs fois de suite, puis l'on coupe les extrémités. Si celles-ci sont suffisamment longues, on fait une nouvelle série de boucles et l'on recommence autant de fois qu'on peut. Suivant que l'on dirige les boucles toujours dans le même sens ou en changeant, on obtient diverses variétés de nœuds.

Les photographies ci contre vous montrent des cordes arrêtées par des garçons de 13 ans.

Quelques nœuds sont très jolis; les plus simples se prêtent fort bien à la décoration. En voici quelques exemples, découpés au canif dans un papier fort. Il suffirait d'imprégner ce papier d'huile de lin pour pouvoir, ensuite, reproduire le dessin sur une surface à décorer, au moyen d'une couleur épaisse.

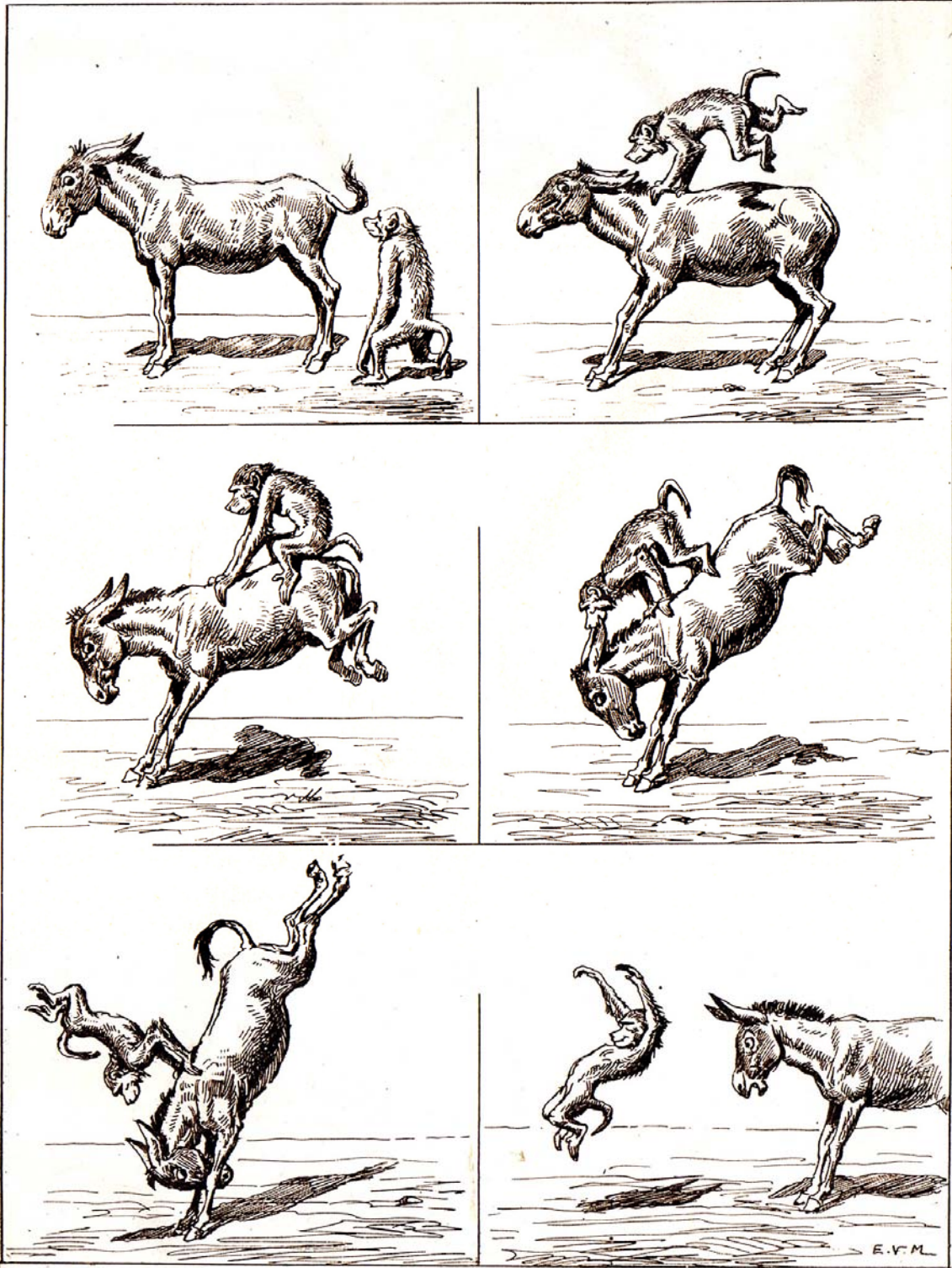
Ch. SICHLER.



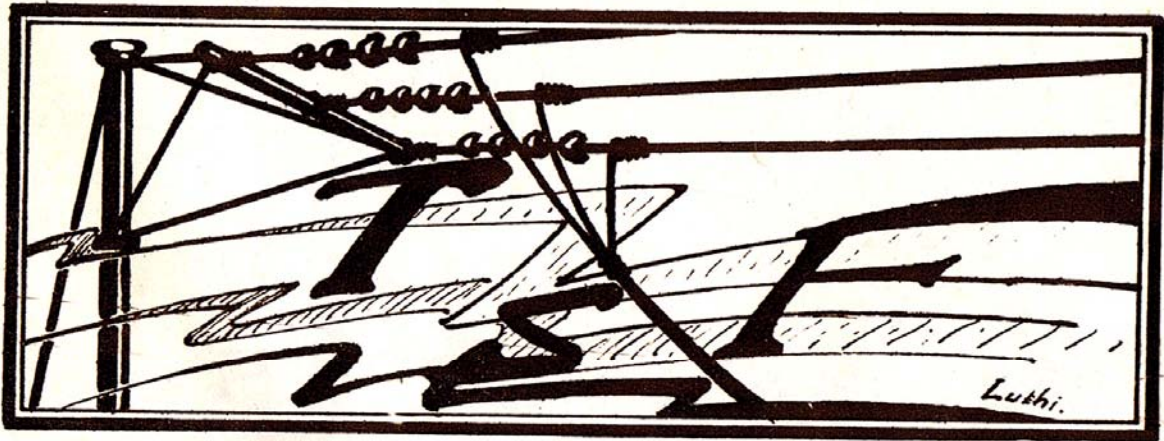


L'ALPE DE LA LOUAGE SUR PRAZ-DE-FORT (VALAIS).

Un beau rétablissement



Dessin de E. van Muyden. (Extrait du "Papillon" avec autorisation)

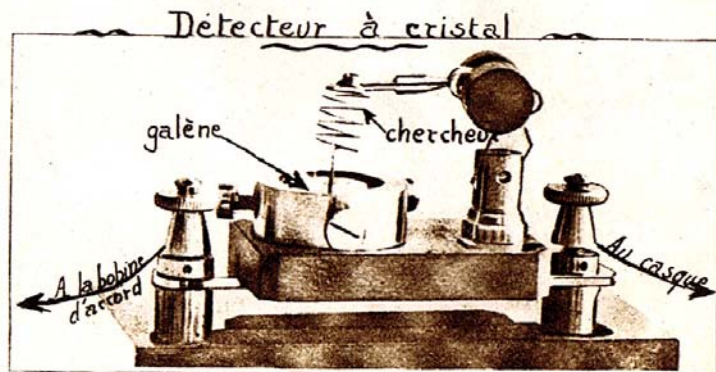
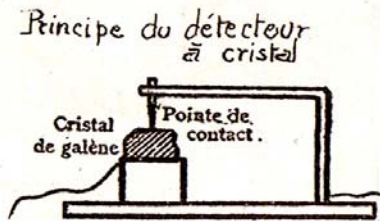


Avec cet article un peu ardu, mais que comprendront très bien des élèves de 5^e, 6^e et 7^e année, pour peu qu'ils y prennent peine, nous en finissons avec la théorie. Après quoi... que diriez-vous si nous vous donnions le moyen d'établir vous-mêmes de petits postes qui vous permettent, sans frais, de communiquer entre Amis et Amies de toute la Suisse romande? En vous associant par groupes, ce serait facilement réalisable.

Nous avons appris le mois passé ce que signifient les mots ondes et longueur d'onde. Voyons aujourd'hui comment il est possible d'entendre un orchestre qui joue à Lausanne, par exemple, ou de « prendre » l'heure exacte envoyée sous forme de signaux radiotélégraphiques (signaux de T. S. F.).

Vous savez maintenant que les mouvements des liquides, le son, la lumière aussi se propagent par des ondulations. Il en est de même pour l'électricité. En 1890, le physicien allemand *Hertz* découvrait l'existence des ondes électriques (d'où leur nom d'*ondes hertziennes*).

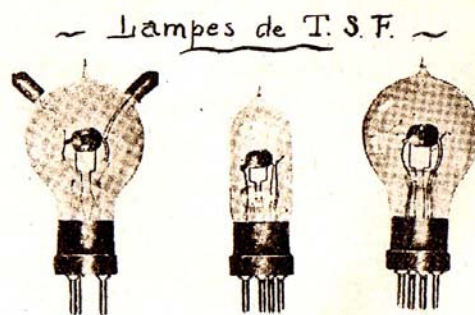
Nous sommes enveloppés par ces ondes. Elles sillonnent l'espace en tous sens. Chaque étincelle en produit, que ce soit un éclair du plus terrible des orages ou l'étincelle minuscule qui jaillit quand on presse sur le bouton d'une lampe de poche. Ces ondes s'élancent dans l'espace avec la lumière (300.000 km. par seconde, soit sept fois et demie le tour de la terre en une seconde). Elles existent, cheminant depuis le commencement du monde et cependant il n'y a que 35 ans que nous les connaissons. Pourquoi? C'est que nous manquons du sens indispensable pour les percevoir. L'oreille est affectée par les vibrations sonores, l'œil est sensible aux vibrations lumineuses, mais aucun organe ne nous avertit de la présence des ondes herziennes. C'est au Français *Edouard Branly* que nous devons le premier instrument destiné à suppléer à l'absence de ce « sens électrique ». On l'ap-



pelle le *détecteur*. Il a rendu possible la T. S. F., et a permis plus tard (1899) à l'Italien *Marconi* de réaliser la première communication sans fil à grande distance (50 km.).

Aujourd'hui, deux modèles de détecteurs sont employés : le plus simple est constitué par un cristal de plomb (la galène) sur lequel appuie un petit fil métallique. Il est connu sous le nom de *détecteur à cristal* ou à *galène*. Appareil fort peu coûteux, il formera la partie la plus importante du poste que je vous apprendrai à construire prochainement.

Le second modèle est la lampe merveilleuse, l'*audion* comme on dit, qui a révolutionné la technique de la T. S. F. Sans elle, la téléphonie sans fil n'existerait pas. Son inventeur est un Américain, *De Forest* (1907).



Audions de marque française

On l'aperçoit sur presque tous les appareils.
à suivre.

Rectification : une erreur s'est glissée à la fin de l'article du mois passé. Il faut lire au sujet de la longueur d'onde des sons, 0,5 cm. pour le son le plus aigu (et non pas le plus grave), et 20 m pour le plus grave.

L. DUNAND,
Perly, Genève.

LES AVENTURES DE TOM SAWYER

(Suite)

— Que signifie ce tapage à une pareille heure ? demanda-t-il. Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ?

— Ouvrez vite !

— Encore une fois, qui êtes-vous ?

— Huckleberry Finn. Laissez-moi entrer, vite !

— Huck Finn ! Si tu t'imagines que c'est là un nom devant lequel les portes s'ouvrent volontiers, tu te trompes. N'importe, garçons, voyons ce qui l'amène.

— Je vous en supplie, s'écria Huck, dès qu'il eut été introduit dans le parloir, ne dites à personne que c'est moi qui les ai dénoncés. Ils me noyeraient, pour sûr ! Mais la veuve a été bonne pour moi, et ils veulent la tuer. Je vous raconterai tout si vous me promettez de ne pas dire que c'est moi.

— Par saint Georges, il y a quelque anguille sous roche ! s'écria le Gallois. Il est blanc

comme un linge. Parle, Huck ; ne crains rien, nous serons discrets.

Cinq minutes plus tard, le vieillard et ses fils, un revolver à la main, arrivaient au sommet de la colline et pénétraient dans l'allée obscure en cherchant à assourdir le bruit de leurs pas. Huck ne les accompagna pas plus loin. Il se cacha derrière un rocher et se tint l'oreille au guet. Il y eut un intervalle de silence plein d'anxiété ; puis tout à coup une explosion d'armes à feu et un cri retentirent. Il n'attendit pas pour s'informer des détails. Il s'élança en avant et descendit la colline aussi vite que ses pieds purent le porter.

XXVIII

LES RÉVÉLATIONS DE HUCK

Le lendemain, dimanche, l'aube blanchissait à peine l'horizon lorsque Huck remonta

sans se presser la colline qu'il avait descendue si lestement la veille, et vint frapper à la porte du vieux Gallois. Tout le monde dormait dans la maison, mais d'un sommeil que l'épisode de la nuit rendait léger. Une croisée s'ouvrit.

— Qui va là ?

— Ne criez pas si fort ! répliqua le visiteur à voix basse. Ce n'est que Huckleberry Finn.

— Ah ! c'est toi, Huck ? Voilà un nom qui ouvrira ma porte la nuit comme le jour, mon ami. Tu seras toujours le bienvenu.

Ces paroles, les plus cordiales qu'il eût jamais entendues, résonnèrent étrangement à l'oreille du jeune vagabond ; il ne se rappelait pas que l'on eût jamais prononcé le dernier mot à son adresse.

La porte en effet fut vite ouverte.

— Maintenant, mon bonhomme, dit le vieillard, j'espère que tu as faim, car le déjeuner sera prêt dès que le soleil se montrera. Ah çà, pourquoi as-tu disparu hier ? Nous espérons que tu coucherais ici.

— J'ai eu peur, répliqua Huck, et j'ai filé au premier coup de pistolet. Je n'ai amarré qu'au bout de trois milles. Je suis revenu parce que je tenais à savoir, et je suis revenu avant le jour parce que je ne voulais pas rencontrer ces gredins, même s'ils étaient morts.

— Et tu m'as l'air d'avoir passé une mauvaise nuit, mon pauvre Huck ; mais il y a un lit pour toi quand tu auras déjeuné... Non, ils ne sont pas morts, ces gredins. Vois-tu, nous savions juste où les trouver, grâce à toi. Nous nous sommes glissés jusqu'au bout du sentier qui, par bonheur, était très sombre, Je marchais en tête ; mais à quinze pas de l'endroit que tu nous as indiqué, il me vient une envie d'éternuer. J'ai essayé de retenir mon envie. Pas moyen ; il fallait que ça parte et c'est parti. Alors nous avons entendu un bruit de branches brisées. Je crie : feu ! Nous tirons tous,

et comme nous étions prévenus, nos balles ont dû tomber au bon endroit. Malgré l'obscurité, les gueux avaient déguerpi et nous voilà courant après eux. Ils ont riposté par plusieurs coups de feu qui ont d'abord servi à nous guider. Enfin, il a fallu abandonner la chasse ; alors Owen est allé prévenir les constables qui ont fait bonne garde aux abords du fleuve. Le shérif s'est entendu avec mes fils pour organiser une battue dans le bois dès qu'il fera jour. Ce soir, la veuve pourra dormir tranquille. Le signalement de ces bandits nous aiderait beaucoup ; mais tu n'as sans doute pas pu voir à quoi ils ressemblent ?

— Oh si ! Je les ai rencontrés dans la ville et je les ai suivis.

— Bravo ! Décris-les.

— L'un est le vieil Espagnol sourd-muet qui est arrivé il n'y a pas longtemps, et l'autre est un grand escogriffe presque aussi mal habillé que moi...

— Ça suffit, Huck, nous les connaissons pour les avoir rencontrés près de la maison de la veuve. En route, garçons, et prévenez le shérif. Vous déjeunerez en revenant.

Les fils du Gallois se levèrent aussitôt ; au moment où ils se disposaient à quitter la salle, Huck s'élança vers eux en s'écriant :

— Je vous en supplie, ne dites pas que j'y suis pour quelque chose.

— Allons, on se taira, puisque tu le veux, Huck, répliqua le fermier. Tu devrais pourtant être fier de ta bonne action, au lieu de chercher à la cacher.

— Oh ! non, non, s'il vous plaît ! N'en dites pas un mot.

Lorsque les jeunes gens se furent éloignés, le vieux Gallois reprit :

— Ah çà, pourquoi donc tiens-tu à ce que l'on ne te remercie pas comme tu le mérites ?

à suivre.



BRODERIE

Voici un petit paysage facile à exécuter. Vous pourrez le faire au point de tige, de chaînette, etc. et le poser sur un petit tablier, sur un coin de napperon, sur un sac à linge ou à ouvrage et encore sur de nombreux autres objets. Pour les teintes, vous pourrez les assortir à votre goût, suivant l'emploi que vous réservez au motif. La mode actuelle permet même que vous le posiez sur la jupe ou la manche d'une robe de jeune fille, en teintes vives par exemple sur du bleu marin ou du noir. Disposée avec goût et « chic », c'est une fantaisie qui peut avoir son originalité. A vous d'en faire votre profit.

M.-E. WYSS-CERUTTI

Je veux savoir...

Amis, réfléchissez à la question que je vous pose:

« Est-il bon pour les enfants de boire du vin? Donnez des exemples que vous avez observés autour de vous ».

Envoyez les réponses à M^{lle} D. Seidel, Clos Lombard, Eaux-Vives, Genève.

Quand nous serons entrés, vous et moi, en

rapports plus fréquents, j'ouvrirai un concours entre ceux que la question intéresse.

Il y a déjà un « meccano » qui vous attend.

Prix du Concours de Couleur

ouvert entre Amis de l'*Ecolier Romand* et Camarades du *Schweizer Kamerad*

Premier prix (*radio*): Marta Buxtorf, Küssnacht.
Deuxième prix (*montre-bracelet*): Paul Peter, Solothurn.

Troisième prix (*plume-réservoir*): Margrit Leuba, Côte-aux-Fées.

Quatrième prix (*ballon*): Rolf Hilfiker, Zürich.

Cinquième prix (*laine à tricoter*): Trudi Kilchsperger, Bauma.

27 prix (*livres*): Leontina Marazzi, Thun; Ernst Rohner, Wolthalden; H. Thomann, Biel; W. Weiskönig, St. Gallen; R. Stucki, Biel; Y. Goldschmid, Bern; B. Domeniconi, Biel; Phil. Vuilli, L.; Guido Gross, Gossau; Marg. Spalch, Vevey; Emma Frehner, Speicher; Marta Klinger, Laupen; Lilly Glarner, Wildeg; Fritz Leuba, Côte-aux-Fées; André Ruggia, Biel; François Vuille, L.; Lydia Mercier, Gryon; Marthe Chappuis, Ollons; Albert Schumacher, Märstetten; Georges Ali, La Côte-aux-Fées; Paul Bongni, Châtillons; Charles Bosset, Payerne.

Prix de consolation (*petits livres ou albums coloriés*): Hans Arn, Lyss; Fritz Köhli, Lyss; Charles Weibel, G.; René Principi, Fontaines; André Gottraux, Yverdon; Georges Schlozer, L.; Karl Kilchsperger, Gladi Kilchsperger, Bauma; Charles Griesen, Les Breneta; Marc-Auguste Buscarlet, G.; Edgard Ducret, L.; Hélène Buxtorf, Küssnacht; Julia Köppli, Zürich; Yvonne Bosset, Payerne; Willi Schumacher, Edi Schumacher, Märstetten.

817 réponses, toutes justes. Félicitations, mais ne vous attendez pas à des primes de grande valeur. Pensez, 167 primes... Elles ont été tirées au sort, par canton, et ceux qui avaient déjà reçu un souvenir de l'*Ecolier* depuis septembre dernier passent leur tour. Les fautes d'orthographe ont fait écarter quelques concours sauf pour les tout petits de 9 à 10 ans...

Zouk a été bien malmené dans les commentaires, ses oreilles ont dû s'allonger de cinquante centimètres et... il ne pourra pas s'asseoir avant un certain temps. Mais James Meylan a raison quand il dit que les farces de Zouk font travailler, réfléchir; Emile Collet trouve qu'il lui fait passer de bons moments et une abonnée, parfaite élève, comprend que Zouk est un bon petit diable, vaguement parent de Chalanda, préoccupé surtout par son amitié pour les écoliers...

Pour la conférence elle-même, Henri Loze a vu très juste, les animaux sont à l'école auprès de leur mère et, plus tard, auprès de leur patron...

Quant au concours lui-même, H. Balzola qui pensait n'avoir que 34 concurrents a été vraiment trop modeste. Marg. Mæstle, qui admire combien les écoliers vaudois répondent nombreux au concours, admire avec raison: la campagne vaudoise s'y intéresse beaucoup.

Et maintenant pour conclure voici la philosophie de Marg. Mamin: "J'espère que mon résultat sera juste, *si c'est faux, tant pis*, écrit-elle, quand on s'est donné toute la peine possible pour réussir. Je serais assez de son avis. Ch. R.

Nous rappelons que les résultats de concours doivent être envoyés à M. Ch. Roch.

Le tirage du Grand Concours de la Bicyclette sera annoncé le mois prochain.

Quel sera l'heureux gagnant?

Concours de l'annonce effacée

G = Genève L = Lausanne F = France

Aarmenik, G.; Abegg, P., G.; Addor, P., L.; Alacoujos, M., G.; Anex, H., Ollon; Armleder, P.-Lancy; Balmer, H., Les Planchettes; Bastian, Laure, Gimel; Balzola, H., G.; Belargent, M., Vosges; Berger, D., L.; Berrus, A., Vergèze, F.; Berthoud, Paul-E., Chaux-de-Fonds; Besson, J., Carouge; Besson, A., Le Mont; Bezençon, S., Le Mont; Bontens, E., Dailly; Borloz, G., Mézières; Bossy, H., Cousset; Bozonnet, E., Choulex; Braun, L.; de Bros, Ch., G.; Buèche, G., Court; Buffat, A., L.; Burdet, G., G.; Bürger, E., Neuchâtel; Calligé, S., Perly; Charbonnier, E., Wavre; Carnal, M., Souboz; Charbonney, E., Lucens; Châtelanat, E., Trøy; Chevalier, M., Hermance; Chevalley, H., G.; Choffet, J., Jaluse; Clauss, F., Seloncourt, F.; Clavel, G., Bercher; Clavel, Y., L.; Corbaz, Ch., L.; Collet, E., Chambésy; Cuche, S., Crépol, F.; Cuendet, M., Chailly; Dalloz, M., G.; Dancet, C., Medjez-el-Bab, Tunisie; Degise, A., Cully; Delor, J., G.; Detras, G., G.; Devantay, R., Grancy;

Doret, R., Chêne-Bougeries; Dubois, A., Bienne; Duchêne, G., Puplinge; Ducret, N., Chardonne; Dugerdil, J., Dardagny; Dunand, N., Cartigny; Duparc, R., G.; Dupraz, O., St-Légier; Dussellier, A., Meinier; Eggermann, G., G.; Favre, A., Bavois; Fiaux, O., Mézières; Fiora, Ch., Renan; Floquet, G., Choulex; Freymond, R., Neyruz; Friderich, M., Chêne-Bourg; Froment, E., G.; Gärtner, P., San-Sebastian, Espagne; Gagnebin, G., Tramelan; Gaillard, R., Sergy; Garciaz, Cl., Moutier; Gaspard, M., Genthod; Gaud, Colette, Bagnes; Gavairon, E., G.; Gennazzi, R., Domodossola; Gentiron, Constantine; Giaque, M., Grovelier; Gindrat W., Tramelan; Girod, Ch., Nyon; Grasset, Y., Tlemcen, Algérie; Grütter, A., Bienne; Golaz, M., Vall. de Joux; Guex, M., Blonay; Guignard, A., Sentier; von Gunten, M., Madretsch; Guyot, S., F.; Habel, P., Le Carre; Hachen, M., Russin; Häny, R., Meyrin; Hébrard, A.-M., Paris; Henchoz, D., Peseux; Héritier, Y., Molondin; Hofer, E., Tavel; Hofmann, A., Ecublens; Honegger, H., Gorcelles; Hottelier, L., Perly-Certoux; Hoyois, F., Mons, Belgique; Humbert, R.-A., Le Locle; Jaccard, P.-H., Territet; Jaccoud, Y., Chailly; Jacquelin, P.-A., Alsace; Jotterand, E., Aubonne; Juillard, J., Cortebert; Juillerat-Mülethaler, R., Malleray; Juvet, E., Lausanne; Keser, E., St-Blaise; Knecht, M., Carouge; Kramer, E., Carouge; Laffely, A., Vallorbe; Langer, P., Salins, F.; Lavanchy, A., Villeneuve; Lemrich, A., Chaux-de-Fonds; Leclerc, M.-L., Carouge; Loze, H., Chaux-de-Fonds; Mændly, C., Payerne; Mamin, M., Cojonnex; Maréchal, S., Gilly; Maureau, G., Luvayssière, Algérie; Martin, A., Neyruz; Meylan, J., Séchey; Mignot, Ch., St-Georges; Monnier, R., Bâle; Mugnier, G., Bogis-Bossey; Muller, F., Genève; Nessi, P., Domodossola; Neuenschwander, N., Mutruz; Nicole, L., Mont-la-Ville; Ninghetto, E., Chaux-de-Fonds; Nydegger, H., Chaux-de-Fonds; Perrenoud, B., Auvignier; Pellarin, L.-M., Troinex; Piguët, A., Solliat; Piguët, Ch., Croy; Piton, J., Nods; Pizzamiglia, P., P. Saconnex; Prêtre, S., Les Bois; Rapin, F., Vernier; Rebut, L., G.; Reichenbach, G., Gilly; Reymond, A., Planoz; Roth, H., Col des Roches; Savary, Ch., Couvet; Schaller, J., Délémont; Schleicher, M., Morges; Schneider, E., Carouge; Schwendly, H., Vauffelin; Sordoilliet, P., Céligny; Sprenger, F., Bevaix; Stettler, H., Genthod; Striberni, A., Yverdon; Thomas, M., Versoix; Tock, N., Les Brenets; Trembley, J., Genève; Trézaune, Ch., Levallois-Perret, F.; Tripod, A., Payerne; Vailotton, Th., L.; Vautier, M., L.; de Vlieghe, H., Bruxelles; Vætki, V., Sauvigny; Voirol, R., Les Genevez; Vuilleumier, B., Chaux-de-Fonds; Vuillemin, R., Peseux; Wälti, F., Bruxelles; Wasserfallen, P., Broc; Welten, N., Bex; Wild, A., St-Imier; Widmer, J.-P., Château-d'Oex; Widmer, L., Rances; Winterhalter, A., Alexandrie, Egypte; Wullimier, A., Préverenges; Zingg, L., L.

Ch. ROCH

Rte de St-Julien 36, Carouge (Genève).

Bien-être et TOBLER-Cacao en paquets plombés ne font qu'un. — 1/2 de livre 25 cts.

CAMERA PATHÉ-BABY



Camera Fr. 150.—
Bobine de film vierge Fr. 2.50

Ce petit appareil simple et robuste vous permet de prendre vous-même sans connaissances spéciales et avec des frais minimes des vues cinématographiques que vous pourrez voir sur l'écran à l'aide du projecteur PATHÉ-BABY. Quelle joie de revivre à jamais les événements heureux de la famille, les excursions, des anniversaires, etc.



EN VENTE CHEZ LES
PRINCIPAUX MARCHANDS
D'ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES ET OPTICIENS

Appareils Pathé-Baby, S.-A., Genève

Cure naturelle de raisins en toute saison par le **MÉDICOFERMENT**

(Ferment pur de raisins)

Résultats merveilleux dans le traitement des

Maladies de la peau et du sang :

*Furoncles, Boutons, Eczéma, Rougeurs,
Acné, Démangeaisons, Dartres, Abscès
des oreilles, Orgelets, etc.*

Maladies de l'organisme :

Maladies infectieuses, Maladies de l'estomac et de l'intestin, Diabète, Anémie, Dyspepsie, Arthritisme et certaines formes du Rhumatisme, Affections cancéreuses, Maladies des reins, Hémorroïdes, Constipation, etc.

Société anonyme pour la

Culture des Ferments de raisins

G.-C. BOSS, Directeur, Le Locle

Demandez notre prospectus gratuit



Pour les dix heures

une tasse de bouillon bien chaud
fait avec le BOUILLON MAGGI en
Cubes! C'est si bon et si réconfortant
pour petits et grands!

Ménagères!

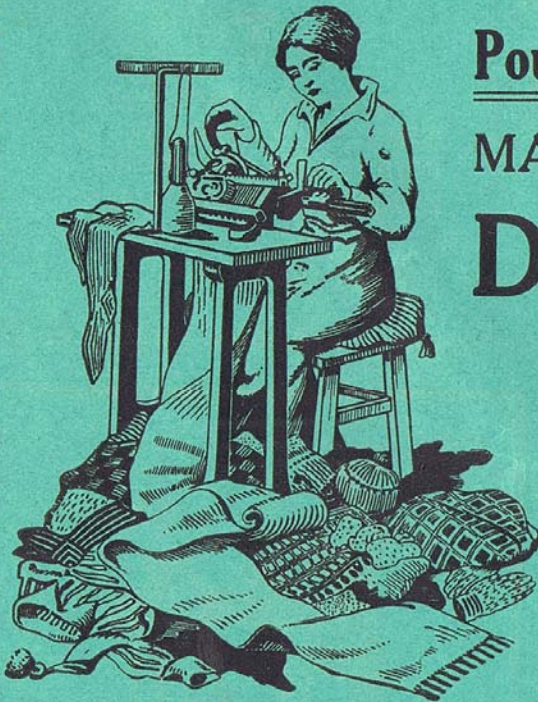
N'utilisez pour votre cuisine que le

Vinaigre de table "MELFOR"

aromatique, préparé avec du miel et du jus de plantes les plus fines, recommandé par beaucoup de médecins spécialistes. — En vente dans tous les magasins de denrées alimentaires et drogueries

Fabrique suisse de vinaigre de table "MELFOR" LÜSCHER & Cie, Aarau

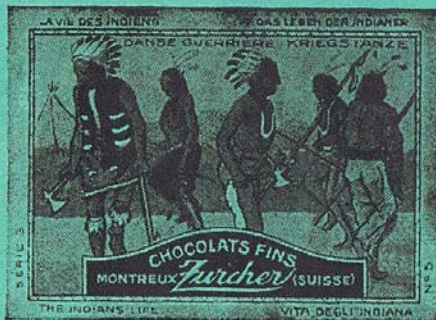
Médaille d'Or à la 1^{re} Exposition Gastronomique à Lucerne 1923



Pour tricoter à domicile MACHINE A TRICOTER DUBIED

LES CONSTRUCTEURS
Edouard Dubied & C^{ie}, S.A.
NEUCHÂTEL

vous enverront, sur demande, tous les renseignements que vous désirez.



Spécimen des timbres-réclame joints aux tablettes de

CHOCOLAT

ZÜRCHER

CLARENS-MONTREUX SUISSE

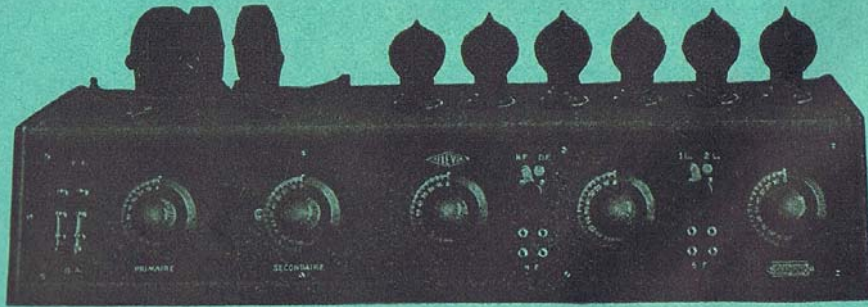


Pour la famille, pour l'école, procurez-vous un
Poste de réception de Téléphonie sans Fil

de la Société

TÉLÉVOX A NEUCHÂTEL

POSTES À 3 ET 6 LAMPES — PIÈCES DÉTACHÉES — LAMPES AUDION



FAVORISEZ L'INDUSTRIE SUISSE

CHOCMEL

CHOCOLAT AU LAIT AMANDES ET MIEL



KOHLER

NESTLÉ



LA FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le meilleur aliment des enfants

C'est un produit naturel dont la préparation est basée sur un
demi-siècle d'expériences.

En vente dans toutes pharmacies et bonnes épiceries.

Gravure
et Impression
SADAG
Genève